

# Un magnifique anniversaire

Pour les 135 ans de l'Harmonie Caecilia, André Hincker présente le programme du grand concert, à découvrir en répétition et sur la scène du PMC. Parole de chef, « l'orchestre est à son plus haut niveau. »

« C'est le plaisir que j'attendais, la qualité de l'interprétation... » À la veille du 135<sup>e</sup> concert, André Hincker est volontiers emphatique. Il peut s'appuyer sur un classement en division d'honneur, confirmé en juin 2014, pour en attester. Ce concours national distingue en effet les meilleures formations. « La richesse des timbres d'un orchestre à vent..., sourit le chef. Il regorge de qualités ignorées par beaucoup. »

Les harmonies, formations d'amateurs, ont du niveau, particulièrement en Alsace. Elles puisent dans le vivier de leurs écoles, s'appuient sur leurs musiciens « historiques », invitent des amis professionnels, se lancent dans des interprétations exigeantes.

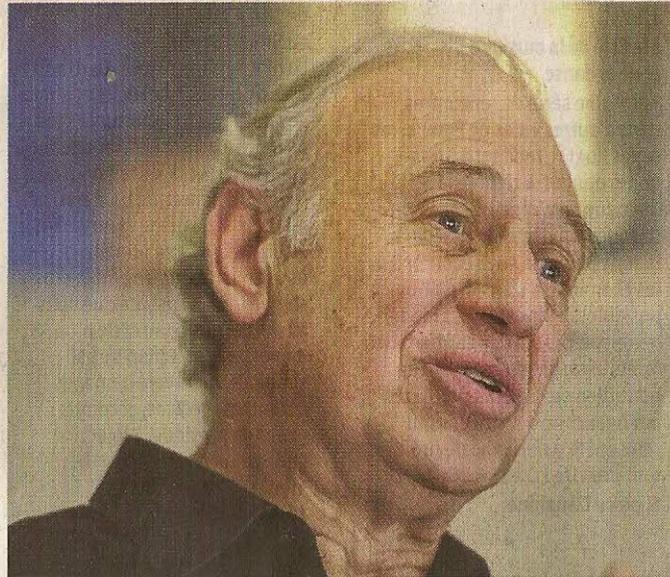
À la Robertsau, l'école est dirigée par Corinne Salchow, compte une cinquantaine d'élèves et un orchestre des jeunes. Pour cet anniversaire, la formation de 60 musiciens innove en interprétant un programme de trois œuvres qu'on pourrait croire taillé pour un orchestre symphonique. Et parmi elles,

les *Tableaux d'une exposition* de Modeste Moussorgski, orchestré par Maurice Ravel (la transcription est de Tohru Takahashi). « Dans l'arrangement de Ravel, il y a beaucoup de vents, ça magnifie d'avantage l'œuvre. »

Chaque œuvre, qui appartient au registre de la musique dite « à programme », a été choisie avec soin. Les *Préludes* de Franz Liszt, parce qu'emblématiques de la naissance du poème symphonique, lui tenaient à cœur.

**« Je suis bouleversé par le rendu sonore »**

Attentif à la création contemporaine, aux compositeurs « qui défendent et illustrent la musique d'orchestre », il a aussi choisi une pièce du compositeur hollandais Johan de Meij, *Via Claudia*. « Cette voie romaine, de Venise à Augsbourg, passe à travers les Dolomites, dans un paysage magnifique, et de Meij traduit parfaitement cette atmosphère », relève André Hincker, qui signale la présen-



André Hincker dirige l'Harmonie Caecilia 1880 depuis 21 ans et est chef depuis 30 ans. Avant la Robertsau, il a dirigé 9 ans l'harmonie de Bischheim. PHOTO DNA - MARC ROLLMANN

ce sur scène d'un véritable cor des Alpes, pour la première fois, avec Renaud Leipp, corniste à l'orchestre philharmonique de Strasbourg. En tenant la baguette, à quelques jours du concert, il le redit : « Je suis bouleversé par le rendu sonore. » Et d'apprécier le chemin parcouru. Yves le Tal-

lec, président de l'harmonie, le dit ainsi, dans son introduction au traditionnel programme : « Le secret d'une telle longévité est autant le fruit des grandes fidélités et de belles amitiés nouées et vécues par des générations de dirigeants et de musiciens amateurs que de la volonté sans cesse renouvelée de

faire entendre et vivre la musique d'harmonie au plus grand nombre dans un esprit de proximité, de complicité et de convivialité. »

**La « colonelle » ouverte au public**

En attendant le concert du 8 novembre, l'harmonie ouvre pour la deuxième année sa répétition, ce sera la « colonelle » (qui précède la « générale »). Dans son fief du centre socio-culturel l'Escale, le public pourra assister vendredi au travail du chef et des musiciens, avec

*Les Préludes* de Liszt et *Les Tableaux d'une exposition*. André Hincker en profitera pour expliquer les œuvres. ■

MYRIAM AIT-SIDHOUM

► Répétition vendredi 30 octobre à 20h15 à l'Escale (rue du Docteur-François). Concert dimanche 8 novembre à 16h au palais de la musique et des congrès, salle Érasme. Entrée libre, plateau. Les places peuvent être réservées et récupérées à l'Escale le 30 octobre et le 6 novembre ou le jour du concert à partir de 15h. [www.harmonie-robertsau.fr](http://www.harmonie-robertsau.fr)

## UN « PRÉCIPITÉ DE LA VIE DU LÄUCH »

André Hincker tient à saluer le comité de l'harmonie. Et il renvoie à *Ma Robertsau*, de Robert Grossmann (La Nuée-Bleue, 2014). Le passage est titré : « Le comité de l'Harmonie, l'authenticité robertsauvienne ». « Les membres de l'« Harmonie Caecilia 1880 » formaient une famille très particulière, précipité de la vie du Läuch telle qu'elle se transmettait de génération en génération. J'étais à leurs côtés pendant près de trois décennies. Leurs caractères, leurs débats internes et leurs exploits musicaux résumaient l'authenticité du village dont ils portaient de manière exemplaire l'héritage culturel, les coutumes et les traditions. » Robert Grossmann évoque les mémorables réunions du comité autant que ses figures emblématiques : « Ensemble, ils étaient une partie de l'âme et de la mémoire du Läuch. » Et de noter : « J'ai rarement vécu une aussi belle et grande aventure culturelle, dont un des secrets de la permanente réussite était la formidable entente, l'osmose, entre trois éléments indissociables : le chef, directeur musical ; le comité et son président ; les musiciens et leurs formations. »